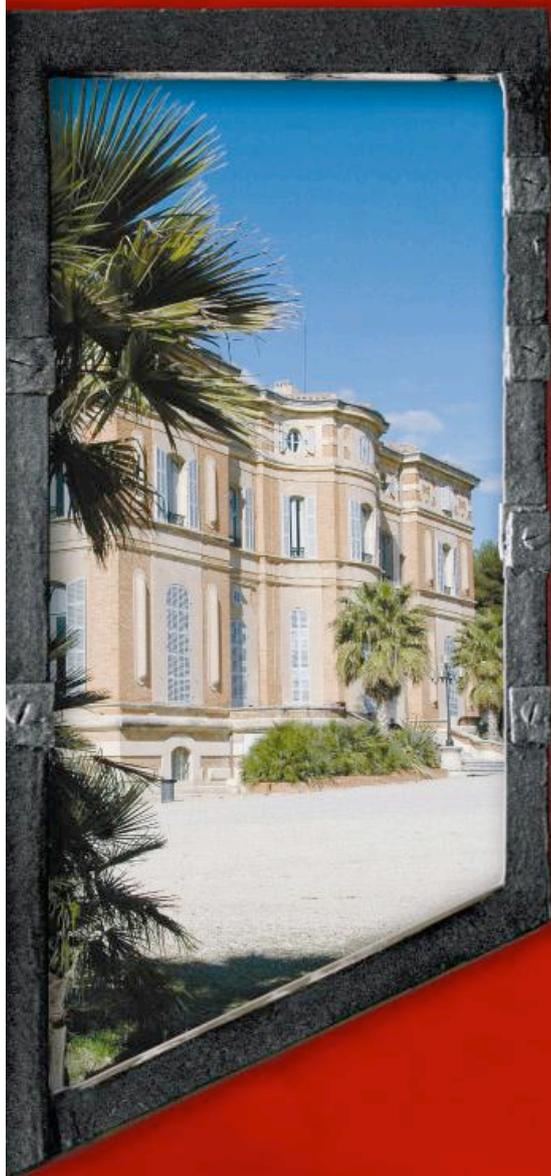


OPERA  
MARSEILLE



## Château Pastré

VI<sup>e</sup> Festival

# MUSIQUES<sup>©</sup> INTERDITES

7 juillet 21h45

KINDERTOTENLIEDER X 2 – ADAGIO 10<sup>e</sup>

Centenaire **Gustav Mahler**

**Abd Al Malik** *récitant*

Todorovitch-Hausmann-Farjot

Orchestre Philharmonique de Marseille

8 juillet 21h45

PAROLES D'EXIL-GLANZBERG-WEILL

In Memoriam **Norbert Glanzberg**

**Anouk Grinberg** *récitante*

Gfrerer-Pictet-Marguier

Orchestre Philharmonique de Marseille

9 juillet 21h45

LILI PASTRÉ - POUR QUE L'ESPRIT VIVE

Nuit Pianos - Musiques de Chambre

**Frédéric Lodéon** *conteur*

Mahler-Korngold-Schreker-Bruch-Glanzberg

Szpilman-Prokofiev-Medtner-Taneyev-Catoire

Gubaïdulina-Denissov-Schnittke-Scriabine

Chostakovitch-Hindemith-Messiaen...



Allo Mairie  
08.10 813 813

Plus que jamais, Marseille !



7, 8, 9 juillet 2011

# FESTIVAL MUSIQUES INTERDITES

## VI<sup>ème</sup> édition

### Château Pastré Marseille



Le Château Pastré et la Campagne de Montredon

*« ... Ce fut entièrement Lily qui réussit le miracle, au milieu de cette misérable et douloureuse tourmente, de créer un lieu où l'espoir resterait vivant, une flamme pour tous, et combien de personnes cette flamme a-t-elle réchauffée, sauvées ? Je connus ceux de 1940, mais combien, ensuite, jusqu'à la Libération ?*

*Comme on dresse des monuments aux morts où, par ordre alphabétique, sont rappelés au souvenir les prématurément disparus, on devrait ériger quelque part, pourquoi pas à mon Montredon, en l'honneur de Lily Pastré, un « monument aux vivants » pour qu'on puisse y lire les noms de tous ceux qu'elle a aidés et souvent sauvés. Je suis certain que la liste en serait longue et qu'il n'y manquerait pas de fleurs, pour elle qui vit toujours dans nos cœurs...»*

Jean Alvarez de Toledo « Montredon et son monde » dans ses Mémoires **L'Agreste Minot**



**ASSOCIATION POUR LE FESTIVAL MUSIQUES INTERDITES**

2A RUE DU POIRIER 13002 MARSEILLE [musiquesinterdites@free.fr](mailto:musiquesinterdites@free.fr) / [www.musiques-interdites.eu](http://www.musiques-interdites.eu)

**CONTACT PRESSE : Serge Alexandre 06.18.58.94.18 [alexandreserge@yahoo.fr](mailto:alexandreserge@yahoo.fr)**

# Le Festival Musiques Interdites

Le Festival *Musiques Interdites* est issu de l'action culturelle menée par l'Association pour le Festival Musiques Interdites en partenariat privilégié avec le Forum Culturel Autrichien à Paris et l'Opéra Municipal de Marseille. Depuis 2004, cette action a réhabilité des œuvres musicales majeures interdites par les dictatures nazie et stalinienne. Le Festival Musiques Interdites se donne ainsi pour objectif de pérenniser cette action et de l'étendre à tout le champ répressif du totalitarisme. La portée culturelle du Festival Musiques Interdites se doublant intrinsèquement d'une mission pédagogique et citoyenne.

Wilfried Meynet, *Président*

Eric Chabot, *Trésorier*.

Geneviève Crassous, *Secrétaire*

Michel Pastore, *Directeur Artistique*

## **Comité d'Honneur :**

Présidence d'honneur de Jean-Claude GAUDIN

*Maire de Marseille, Sénateur des Bouches du Rhône*

Laure Adler *Ecrivain Journaliste*

Rénée Auphan *Consultant Artistique*

Edmonde Charles Roux *Ecrivain Journaliste*

Viviane Forrester *Ecrivain*

Andrée Putman *Designer*

Jean Claude Lattès *Editeur*

Gregorij von Leïtis *Directeur Elyseum Festival (New-York USA-Bernried Bavière)*

Stephan Hessel *Ambassadeur de France*

Gottfried Wagner *Ecrivain Conférencier*

Bruno Finzi *Avocat Fondation Aldo Finzi*

Elie Wiesel *Ecrivain Prix Nobel*

Festival Musiques Interdites  
VI<sup>ème</sup> édition  
PROGRAMME



Programme pour la représentation du Songe d'une Nuit d'Eté  
27 juillet 1942, Château Pastré Montredon.  
Oeuvre de Christian Bérard

Cette année, le Festival Musiques Interdites en partenariat avec l'Opéra Ville de Marseille investit un lieu emblématique de la résistance aux régimes totalitaires : le Château de la Campagne Pastré.

C'est là que la comtesse Lili Pastré, grande mécène des arts, a protégé et caché des artistes et des personnalités culturelles « *pour que l'Esprit Vive* ».

### 7 juillet 21h45, Château Pastré

**Kindertotenlieder x 2 – Adagio 10°** Centenaire Mahler

**Abd Al Malik Récitant**

Marie Ange Todorovitch *mezzo soprano*

Mathias Hausmann *baryton*

Johan Farjot *chef d'orchestre*

Orchestre Philharmonique de Marseille

### 8 juillet 21h45, Château Pastré

**Paroles d'Exil-Glanzberg-Weill** In Memoriam Norbert Glanzberg

**Anouk Grinberg Récitante**

Ute Gfrerer *soprano*

Emilie Pictet *soprano*

Antoine Marguier *chef d'orchestre*

Orchestre Philharmonique de Marseille

### 9 juillet 21h45, Château Pastré

**Lili Pastré - Pour que l'esprit vive**

Nuit entière des Pianos et Musiques de Chambre

**Frédéric Lodéon Conteur**

Mahler – Korngold – Schreker – Bruch – Glanzberg – Szpilman – Antheil – Medtner – Catoire – Gubaïdoulina – Prokofiev – Denisov – Schnittke – Taneyev – Scriabine – Chostakovitch – Hindemith – Messiaen...

*Diffusion d'archives de l'INA "La Ralentie" Henri Michaux "Pour en finir avec le*

*Jugement de Dieu" Antonin Artaud...*

Fabienne Dilandro, Nathalie Lanoë, Ekaterina et Anna Messner, Pierre Morabia, Vladik Polionov, David

Saliamonas, Hadrien Gonthier : *pianos*

Hélène Deleuze, Philip Bride : *violons*

Frédéric Dannière : *alto*

François Torresani : *violoncelle*

Alain Geng : *clarinette*

Julien Desplanque : *cor*

**Invités d'honneur :**

**Ekaterina Messner (arrière-petite-fille de Georges Catoire)**

**Serge Glanzberg (fils de Norbert Glanzberg)**

#### Renseignements / Réservations

Fnac ; Carrefour ; Géant ; Super U [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Festival Musiques Interdites 09 62 61 79 19 (10h-17h30)

Espace Culture 42, la Canebière 13001 Marseille 04 96 11 04 61 [www.espace-culture.net](http://www.espace-culture.net)

#### Sur place les soirs de concert

Tarif (*hors frais de location*) :

30 € et 15 €. Passeport 7 et 9/07 ou 8 et 9/07 à 40 € et 25 €. Passeport 3 soirs 60 € et 35 €

Places libres 5 €

7 juillet 21h45, Château Pastré

***Kindertotenlieder x 2 – Adagio 10°*** Centenaire Mahler

**Abd Al Malik Récitant**

Marie Ange Todorovitch *Mezzo Soprano*

Mathias Hausmann *Baryton*

Johan Farjot *Chef d'orchestre*

Orchestre Philharmonique de Marseille

Cathy Debeauvais *Voix Off*

Rückert devant la disparition brutale de ses enfants écrivit un cycle de poèmes les *Kindertotenlieder*, les Chants des Enfants Morts, dont Mahler mettra en musique cinq d'entre eux en 1904 avant de perdre à son tour sa fille en 1907.

Pour célébrer le centenaire de la mort de Gustav Mahler survenue en 1911, le Festival Musiques Interdites a choisi de programmer les deux versions pour mezzo-soprano et pour baryton afin de figurer les deuils paternel et maternel transfigurés par le lyrisme mahlérien ...

A l'image de son œuvre, interdite et annihilée par les bûchers du III° Reich, mais préservée avec le manuscrit inachevé de la 10° symphonie lors de l'exil d'Alma Mahler à Marseille en 1940 et finalement sauvée avec le départ vers le Nouveau Monde grâce au réseau Varian Fry, Lily Pastré ...

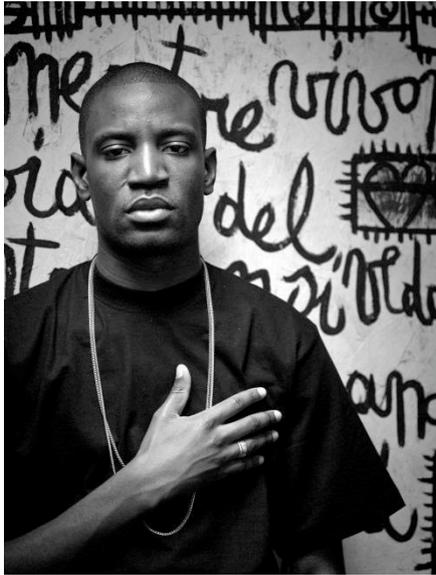
Le poète urbain Abd Al Malik a mis son art oratoire au service de ce grand récitatif qui va de l'obscurité de la perte à la lumière de la renaissance. Marie Ange Todorovitch et Mathias Hausmann ont choisi de chanter les voix de la mère et du père dans toute leur lyrique ascension, pas à pas accompagnée par l'orchestre Philharmonique de Marseille sous la direction de Johan Farjot afin que ce centenaire soit celui de la vie de Gustav Mahler.

Alma Mahler *Journal* Friedrich Rückert *Poèmes*

Gustav Mahler *Kindertotenlieder* version baryton

*Adagio 10° Symphonie*

*Kindertotenlieder* version mezzo soprano



Abd Al Malik

Récitant

Le Festival Musiques Interdites a choisi d'honorer le centenaire Mahler en demandant à Abd Al Malik de mettre son art incantatoire sur les textes de Rückert, qui inspirèrent tant le compositeur : une manière de faire résonner une musique que les nazis avaient décrétée "dégénérée", une volonté de donner sa dimension universellement humaine à l'art lyrique...

« *Soudain, il n'y a plus eu de frontières, tout s'est ouvert.* » Rumba congolaise, rock indé, électro pop, jeune poésie française, world music radicale... la voix de Malik se fonde souvent dans la masse sonore, les textes abordent parfois l'abstraction rock.... Ses deux albums *Gibraltar* et *Dante* l'ont installé au premier plan : trois victoires de la musique (dont celle de l'artiste masculin de l'année en 2008), le prix Constantin, le prix Raoul-Breton de la Sacem, la distinction de chevalier des Arts et lettres... Il aurait pu s'installer dans un statut de rappeur néo-classique ou de chaïnon manquant entre tradition française et musiques urbaines.

Après quelques expériences sur scène en compagnie de Femi Kuti ou de Jean-Louis Aubert, il abat le tabou des tabous chez les rappeurs soucieux d'orthodoxie : il chante. Et, en connivence avec Gonzales, il a fait appel à des invités souvent surprenants, comme Papa Wemba, le dieu vivant de la musique congolaise, Ezra Koenig, le chanteur de Vampire Weekend, Primary 1, le jeune prodige londonien de l'année, CocknBullKid, la sensation londonienne de l'an prochain, et évidemment ses familiers Wallen et Mattéo Falkone.

Sans oublier son étroite collaboration avec Gérard Jouannest, compagnon de musique de Jacques Brel et Juliette Gréco : le pianiste lui a donné la longue composition qui donne le titre à son dernier l'album.

En l'honneur du grand-père, combattant sous l'uniforme français pendant la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Indochine, les premiers mots de l'album sont dans sa langue, le lari.

Et c'est un honneur pour le Festival Musiques Interdites que d'inviter Abd Al Malik à célébrer la défaite des dictatures par la musique.



Marie-Ange Todorovitch      Mezzo Soprano

Née à Montpellier, Marie-Ange Todorovitch étudie d'abord le piano, l'orgue, le chant au conservatoire de Montpellier, puis elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (avec Jane Berbié) et à l'Ecole de l'Opéra de Paris (auprès de Denise Dupleix). Lauréate de plusieurs prix, elle est l'interprète des rôles principaux Eurydice, Diane, Cherubino et Djamileh. Elle est invitée ensuite par le Festival de Glyndebourne à chanter Dorabella / *Così fan tutte*, Pauline / *La Dame de Pique* et Cherubino / *Le Nozze di Figaro*.

Son répertoire s'étend de Rossini, Mozart et Strauss aux opéras français (Carmen, Charlotte, Dulcinée). Elle se produit sur les plus grandes scènes françaises (Opéra National de Paris, Opéra Comique, Théâtre du Châtelet, opéras de Marseille, Montpellier, Nancy, Strasbourg, Toulouse, Festival d'Aix-en-Provence, Chorégies d'Orange) et européennes (opéras d'Anvers, Pays-Bas, Dresde, Genève, Lausanne, Liège, Pise, La Fenice de Venise) interprétant les rôles de *La Cenerentola*, Orlofsky / *Die fledermaus*, Octavian / *Der Rosenkavalier*, Le Compositeur / *Ariadne auf Naxos*, Siebel / *Faust*, Stephano / *Roméo et Juliette* de Gounod, Rosina / *Il Barbiere di Siviglia*, Varvara / *Katya Kabanova*, Isolier / *Le comte Ory*, Sesto / *La Clemenza di Tito*, Giulietta / *Les Contes d'Hoffmann*, Prince Charmant / *Cendrillon* de Massenet, Clara / *Les Fiançailles au couvent*, Concepción / *L'Heure Espagnole*, Salud / *La Vida Breve* de De Falla, Carmen, Marguerite / *La Damnation de Faust* à Genève  
Elle participe également aux créations de *Clara* (rôle-titre) de Hans Cefors à l'Opéra Comique de Paris et de *Verlaine Paul* de Georges Boeuf à l'Opéra de Nancy.

Marie-Ange Todorovitch chantera Mary dans *Le Vaisseau fantôme* à Paris Bastille, Dulcinée dans *L'Homme de la Mancha* à Toulouse, Conception dans *L'heure Espagnole* en tournée en Hollande, Carmen à Doha (Qatar), Magdalena dans *Rigoletto* à Monaco et aux Chorégies d'Orange, Gertrude dans *Hamlet* à Strasbourg.

En Février 2011 Marie-Ange Todorovitch a obtenu le GRAMMY AWARDS 2011 du meilleur enregistrement d'opéra pour *l'Amour de Loin* de Kaya Sariaao, direction Kent Nagano.



Mathias Haussmann

Baryton

Le jeune baryton autrichien Mathias Haussmann est largement reconnu au niveau international pour une série de productions pour télévision, DVD, CD, pour le Festival de Salzbourg, la Scala de Milan et le Festival Moerbisch. De 2004 à 2006, il a été membre du Volksoper de Vienne.

Hausmann a étudié avec Karl Ernst Hoffmann à Graz, avec Walter Berry à Vienne et avec Ryland Davies au Royal College of Music de Londres. Il a également travaillé avec des chanteurs tels que Sir Thomas Allen, Cecilia Bartoli, Christa Ludwig, Thomas Quasthoff et Ileana Cotrubas. Il est reconnaissant à Thomas Hampson dont il a acquis de nombreux importants instincts artistiques.

Ses rôles incluent *Papageno*, *Guglielmo*, et le *Conte Almaviva*; *le Barbier* et *Dandini* de Rossini; *Marcello*; *Eisenstein*; *Dr. Falke*, et *Danilo*. Il a également été entendu dans la première représentation autrichienne de *Sophie's Choice* avec Angelika Kirchschrager.

Mathias Hausmann joue souvent dans des festivals tels que Salzbourg et à Edimbourg, le London Handel Festival, le Festival de Ravinia à Chicago et le Klangbogen Osterklang de Vienne. Il a joué dans des lieux tels que le Teatro di San Carlo à Naples, les maisons d'opéra d'Anvers, Gand, et de Berne, le Bunka Kaikan Hall à Tokyo, le Teatro Teresa Careno à Caracas; la Wigmore Hall de Londres; la Gewandhaus de Leipzig, Munich et Herkulessaal Prinzregententheater; la Philharmonie de Munich et de Cologne; la Philharmonie de Luxembourg, du Théâtre des Champs-Élysées et l'Opéra d'État de Vienne, à la Konzerthaus et au Musikverein.

Il a travaillé avec des chefs d'orchestre comme Daniel Barenboim, Riccardo Chailly, Karel Mark Chichon, Sir Colin, Davis, Gustavo Dudamel, Adam Fischer, Asher Fisch, Enoch zu Guttenberg, Julia Jones, Ton Koopman, Yannick Nézet-Séguin, Hellmuth Rilling, and Sebastian Weigle.

Les engagements récents et à venir Hausmann comprennent son retour au Festival de Salzbourg et au Teatro alla Scala, l'ouverture de l'Eisenstadt Haydn Festival 2010, des concerts à la Tonhalle de Düsseldorf et à la Philharmonie d'Essen et ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Los Angeles à l'Hollywood Bowl, dans la Carmen de Bizet. En 2011, il sera l'invité avec le Danish Royal Opera House à Copenhague, pour jouer Marcello dans La Bohème.

Son programme de récital, *War Scenes*, aux côtés de l'actrice Vanessa Redgrave et du pianiste Julius Drake, sera présenté au niveau international en 2011. Il donnera également ses débuts en récital avec la Société d'Art Vocal au Kennedy Center à Washington.



Johan Farjot

**Chef d'orchestre**

Lauréat des CNSMD de Paris (5 premiers prix) et de Lyon (piano-musique de chambre, diplôme de perfectionnement mention très bien) ainsi que de concours internationaux (notamment le Prix New Talents de Gênes), Johan Farjot est l'invité de nombreux festivals en France et à l'étranger.

Johan Farjot est le membre fondateur de l'ensemble *Contraste* aux côtés de la violoniste Geneviève Laurenceau, le violoncelliste Antoine Pierlot et l'altiste Arnaud Thorette avec qu'il forme également un duo permanent. Chambriste actif, il joue avec de nombreux partenaires tels P. Jaroussky, J. G. et P.O. Queyras, les membres du quatuor *Ebène*, K. Deshayes, M. Léger, S. Piau, A. Buet, S. Droy, D. Haidan, S. Guèze, E. Bertrand, O. Patey, A. Coeytaux, etc.

Comme en témoigne son disque de créations contemporaines chez Universal-Music avec Arnaud Thorette paru en 2006, Johan Farjot est créateur et interprète de nombreux compositeurs d'aujourd'hui. En 2007, il enregistre chez Universal-Music un disque consacré à la musique de chambre de Brahms aux côtés de Karine Deshayes, Arnaud Thorette et Raphaël Merlin. En octobre 2009, est paru chez Cyprès un disque dédié à la musique de Bruch qui obtient un Diapason d'Or. En août 2010, il sort chez Zig-Zag Territoires un disque consacré aux trois sonates de Brahms pour violon et piano avec Geneviève Laurenceau. Pour le même label, paraîtra en mars 2011 un disque Fauré avec le *1er quatuor* avec piano et la *Bonne chanson* avec l'ensemble *Contraste* et Karine Deshayes. En avril 2011 il sortira également une monographie consacrée à Onslow aux côtés de l'ensemble *Initium* chez Timpani. Il enregistrera également en avril 2011 un disque à paraître chez Cyprès consacré à Schumann aux côtés d'Arnaud Thorette et le clarinettiste Jean-Luc Votano.

Musicologue agrégé, il est enseignant titulaire à l'Université de Paris 4-Sorbonne et participe à des colloques et publications. En été 2009, il était le producteur-animateur du Concert Imaginaire sur France Musique. Il participe en 2010 aux « Feuilletons de l'été » toujours sur France Musique. Il codirige avec Arnaud Thorette le festival « Voix du Printemps de la Sorbonne ».

Chef d'orchestre, Johan Farjot est nommé en 2008 directeur musical et artistique du chœur et orchestre de Paris-Sorbonne, succédant à Jacques Grimbert. Il est invité de plusieurs ensembles et orchestres français (tel l'Orchestre du Capitole de Toulouse), ou appelé à diriger projets et tournées (tel l'opéra « K ou la piste du Château » de Karol Beffa à travers l'Europe ce mois d'octobre 2010).



Gustav Mahler (1860-1911)



Alma Mahler-Werfel (1879-1964)

Gustav Mahler voit le jour à Kaliště le 7 juillet 1860, en Bohême. Sa première composition importante fut *Das Klagende Lied* qu'il présente à un concours en tant qu'opéra, mais qu'il transformera plus tard en cantate. L'échec de cette tentative le persuade de se tourner vers la direction d'orchestre. Après un premier engagement à Bad Hall, il obtient des postes dans des opéras de plus en plus grands : Ljubljana en 1881, Olomouc en 1882, Kassel en 1884 année où il écrit la version piano chant des *Lieder eines fahrenden Gesellen*, Prague en 1885, Leipzig en 1886 et Budapest en 1891. Son premier poste de longue durée est à l'opéra de Hambourg en 1891, où il restera jusqu'en 1897. C'est pendant les vacances d'été qu'il prend alors à Steinbach-am-Attersee, qu'il se remet à la composition et acheva sa première symphonie *Titan* et les *Lieder aus « Des Knaben Wunderhorn »*.

Mahler se convertit en 1897 du judaïsme au catholicisme et devient directeur artistique du prestigieux opéra de Vienne (il s'est converti pour pouvoir obtenir ce poste dont les Juifs étaient alors exclus dans la pratique). Il passe les dix années suivantes à Vienne et y acquiert une réputation de perfectionniste.

Il épouse Alma Schindler en 1902, et en a deux filles, Maria et Anna et compose les 6<sup>o</sup> et 7<sup>o</sup> symphonies et les *Kindertotenlieder*. Alors que sa quatrième symphonie a reçu un accueil assez favorable, il lui faut attendre 1910 pour rencontrer un vrai succès public avec la 8<sup>o</sup> symphonie à la création de laquelle assisteront, le 12 septembre à Munich, les plus grands artistes et écrivains de l'époque.

Mahler reçoit une offre pour diriger le Metropolitan Opera à New York. Il y dirige une saison en 1908 mais est écarté au profit d'Arturo Toscanini. Il revient à New York l'année suivante pour y diriger l'orchestre philharmonique de New York. De cette période date l'achèvement de *Das Lied von der Erde* et de sa dernière œuvre achevée, la 9<sup>o</sup> symphonie. C'est durant sa dernière visite aux États-Unis qu'il tombe gravement malade et demande à retourner à Vienne, où il meurt le 18 mai 1911, laissant inachevée sa 10<sup>o</sup> symphonie (seul l'*Adagio* initial sera achevé).

Gustav Mahler fut un des compositeurs déclarés « dégénérés » par les nazis et son œuvre vouée aux autodafés. Alma Mahler fuyant l'Autriche nazie avec son mari Franz Werfel emporta le manuscrit de la 10<sup>o</sup> symphonie. Réfugiés à Sanary puis à Marseille, ils purent franchir la frontière espagnole et émigrer aux USA grâce à Varian Fry.

## 8 juillet 21h45, Château Pastré

**Paroles d'Exil-Glanzberg-Weill** In Memoriam Norbert Glanzberg

**Anouk Grinberg Récitante**

Ute Gfrerer Soprano

Emilie Pictet Soprano

Antoine Marguier Chef d'orchestre

Orchestre Philharmonique de Marseille

Viviane Forrester Voix off

Serge Glanzberg-François Mouren-Provensal Vidéo

En 1942, Norbert Glanzberg, compositeur compagnon d'Edith Piaf, se réfugie à la demande de la Comtesse Pastré dans son Château de Montredon : il échappe ainsi aux rafles et à la déportation.

En 1980, bouleversé par la lecture du livre de Paul Celan *La Mort Maître de l'Allemagne*, il revient aux compositions de sa jeunesse avec les Holocausts Lieder - sur des poèmes de condamnés - et les Holocausts Songs : nul doute qu'il se rappela alors son exil de « sans papier » à Paris avec Kurt Weill.

Anouk Grinberg a accepté de témoigner de cet exil dont tant d'anonymes ne revinrent pas, accompagnée par les sopranos Ute Gfrerer et Emilie Pictet sous la direction d'Antoine Marguier... *Ce soir, après la guerre*, ainsi que l'énonce la voix de Viviane Forrester à la lecture de son superbe récit.

Norbert Glanzberg *Padam, Holocaust Songs et Holocaust Lieder*

W. Bergengruen, A. Kuckhoff, B. Brecht, T. Kramer, F. Werfel *poèmes*

Kurt Weill *Marie Galante*

Viviane Forrester *Ce soir après la guerre*



Anouk Grinberg

Récitante

Anouk Grinberg, née en 1963, est la fille du dramaturge Michel Vinaver. Elle commence sa carrière au théâtre à 13 ans, dans *Remagen* d'Anna Seghers, mis en scène par Jacques Lassalle, metteur en scène qu'elle retrouvera vingt ans plus tard dans *Chaos debout* de Véronique Olmi. Très vite, on lui confie de grands rôles : sous la direction de Richard Foreman, de Bernard Sobel, d'Alain Françon, de Michel Fagadau dans *Faut pas tuer maman* (nomination aux Molières), de Jean-Louis Martinelli dans l'adaptation de *La Maman et la putain* de Jean Eustache (Prix de la critique), de Patrice Chéreau dans *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss (Nomination aux Molières), de Didier Bezace dans *Feydeau Terminus*, trois pièces de Feydeau, avant de lui confier récemment le rôle d'Araminte (Prix de la critique et nomination aux Molières) dans *Les Fausses Confidences de Marivaux* aux côtés de Pierre Arditi. Autre passage dans le privé : *La preuve*, mise en scène de Bernard Murat (Nomination aux Molières). Philippe Calvario lui confie le personnage principal dans *Grand et petit* de Botho Strauss. Elle conçoit un spectacle-lecture à partir des lettres de Rosa Luxemburg *Rosa, la vie* spectacle qui sera repris en 2009 au théâtre de la Commune, puis en tournée.

Pour le cinéma et la télévision, elle tourne dès l'âge de 13 ans avec Michèle Rosier dans *Mon cœur est rouge*, puis quelques années plus tard avec Marco Pico, Claude Goretta *Le rapport du gendarme*, Alain Tanner *La Vallée fantôme* ; Claudine Bories *La fille du magicien* ; Bernard Sobel *L'orestie* ; Olivier Assayas *L'enfant de l'hiver* ; Philippe Garrel *J'entends plus la guitare* ; Jeanne Labrune *Jules et Jim* ; Claude Mourieras *Sale gosse* (Prix d'interprétation féminine, au festival International de Thessalonique) ; Bertrand Blier *Merci la vie* (Prix SACD Suzanne Bianchetti, Prix Arletty, Prix Michel Simon 1990, Nomination aux césars), *Un, deux, trois soleil* et *Mon homme* (Prix d'Interprétation Féminine au Festival de Berlin) ; Patrice Chéreau *Le temps et la chambre* ; Patricia Plattner *Les petites couleurs* ; Jacques Audiard *Un Héros très discret* ; Gilles Bourdos *Disparus* ; Bernard Stora *Une preuve d'amour* ; Elisabeth Rappeneau *Ma meilleure amie* ; Thierry Klifa *Une vie à t'attendre* ; François Luciani *Le procès de Bobigny* ; Gabriel Le Bomin *Les Fragments d'Antonin* ; Nina Companeez *Voici venir l'orage* ; Alexandre Astier *Kaamelott* ; Caroline Glorion *Joseph l'insoumis*. Elle a prêté sa voix dans *La prophétie des grenouilles* de Jacques-Rémy Girerd.



Ute Gfrerer

Soprano

La soprano autrichienne Ute Gfrerer est aujourd'hui considérée comme l'une des interprètes majeures de la musique de Kurt Weill. Après ses études à Los Angeles, elle intègre le Volksoper de Vienne et chante dans de nombreux théâtres d'Autriche et d'Allemagne.

Elle chante avec prédilection les opéras de Mozart (Susanna dans *Le mariage de Figaro*, Donna Elvira dans *Don Giovanni*, Despina dans *Così fan tutte*), elle brille notamment comme Adele dans *Die Fledermaus* de Johann Strauss ou comme Eliza Doolittle dans *My fair Lady* de Frederick Loewe, et elle obtient des succès durables dans le répertoire d'opérette (plusieurs DVD sont commercialisés, parmi lesquels *La veuve joyeuse*, production de l'opéra de Zurich ; *La chauvesouris* au festival de Moerbish en Autriche).

Ute Gfrerer se révèle à nouveau dans la musique de Kurt Weill, lorsqu'elle interprète *Lady in the Dark* à Essen et Franckfort, puis l'*Opéra de quat'sous* au Megaron d'Athènes, avec l'Ensemble Moderne sous la direction du compositeur, chef d'orchestre et spécialiste de Kurt Weill H.K. Gruber. Sa première apparition dans le rôle d'Anna dans *Les sept pêchés capitaux* est également remarquée, avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise au Herkulessaal de Munich ; elle continue d'interpréter régulièrement cette œuvre dans des versions de scène ou de concert, avec l'Orchestre Philharmonique de Cologne, au Festival Kurt Weill à Dessau en Allemagne, ou encore avec le Mahler Chamber Orchestra au festival Nord Norvège en 2009.

En 2009 elle a enregistré *Les sept pêchés capitaux* avec l'Orchestre Philharmonique de la BBC sous la baguette de HK Gruber, en 2010 paraîtra avec le même orchestre et le même chef L'*Opéra de quat'sous* dans lequel Ute Gfrerer chante le rôle de Jenny, tous deux publiés par le label Chandos. En 2010 elle fut invitée au Festival Musiques Interdites à l'Auditorium de la Radio polonaise à Varsovie pour la création et l'enregistrement avec le label EDA de l'opéra de Simon Laks l'*Hirondelle Inattendue* et à l'Opéra de Marseille pour le récital *In Mémoriam Josef Beer*. EN 2010-11 elle chante dans la saison du Volksoper de Vienne et sera en résidence d'artiste pour le Kurt Weill Festival à Dessau en 2012. Elle est programmée en Mai 2012 au Rockport Shalin Liu Music Center et à Washington DC

Outre le répertoire allemand et anglais de Kurt Weill, Ute Gfrerer est en train de découvrir ses œuvres lyriques en français qu'elle a interprétées avec l'Orchestre de Bretagne (*Marie Galante*) et dont elle vient d'enregistrer un choix avec l'ensemble parisien Trio Futurum.



Emilie Pictet

Soprano

Emilie Pictet étudie le théâtre et le chant à la « Felix-Mendelssohn-Bartholdy » Hochschule de Leipzig et obtient son diplôme de soliste avec les félicitations du jury en 2005. Pendant ses études elle bénéficie du soutien des bourses Richard Wagner, Mosetti à Lausanne et Migros Ernst Göhner à Zurich.

Parallèlement, elle donne de nombreux concerts d'oratorio et se produit en récital dans des salles telles que le Wigmore Hall de Londres ou la Mozartsaal de Vienne.

C'est en Italie, où elle vit pendant la saison 2006-2007, qu'elle interprète les rôles de *Despina* et *Fiordiligi* dans diverses villes. Elle gagne le premier prix du concours de chant Dell Murge en 2006 et le prix du Jury au concours Toti dal Monte à Treviso en 2007.

En 2008-2009 elle fait partie de la troupe de l'Opéra de Bâle en tant que soliste de l'opéra studio.

Elle ouvre la saison 2008 avec *Carmina Burana* et chante les rôles de *Musetta*, *Blanche de la Force* et *Despina*.

En 2009 elle prend le rôle de *Micaëla (Carmen)* au Festival de San Lorenzo de El Escorial de Madrid.

Actuellement elle vit à Genève où elle vient de débiter au Grand Théâtre dans *Lulu* et *Parsifal*.

En 2010, elle fait ses débuts au festival de Salzbourg dans *Lulu*.

D'autre part, elle collabore avec l'ensemble « Contraste » dans divers programmes de musique de chambre.

En 2011, elle chante *Zerline* dans *Don Juan* à l'Opéra de Marseille.

Parmi ses projets *Métella (La Vie Parisienne)* à Nantes, *Oreste (La Belle Hélène)* au théâtre Léman à Genève.



Fabienne Di Landro

Pianiste

Le parcours de Fabienne Di Landro dans le monde de l'Opéra commence au CNIPAL (pianiste répétiteur) jusqu'à ce qu'elle rentre en 1989 à l'Opéra de Marseille en qualité de chef de chant. C'est là que commence sa collaboration avec les plus grands chanteurs, chefs d'orchestres, compositeurs et metteurs en scène. Elle a abordé tout le répertoire lyrique à raison d'une dizaine de productions par an. Nous retiendrons: *La Poule Noire* et *Le Rayon des Soieries* sous la direction du compositeur Manuel Rosenthal ; *Marius et Fanny*, création mondiale de Wladimir Cosma avec Roberto Alagna, Anghela Gheorgiu et Jean Philippe Lafont ; *L'Héritière* de Jean Michel Damase en présence du compositeur ; *Maria Golovin* de Gian Carlo Menotti en présence du compositeur ; *Carmen* avec Béatrice Uria Monzon, m/sc Patrice Caurier et Moshe Leiser ; *Le Trouvère* avec Vladimir Galouzine dir : Evelino Pido ; *Verlaine Paul*, de Georges Boeuf, chef de chant, directrice des études musicales et interprétation au piano au théâtre de La Crie, avec François le Roux ; *Don Giovanni* avec Evgueni Nikitin m/sc Frédéric Béllier Garcia ; *Sampiero Corso* et *L'Atlantide* de Henri Tomasi ; *Lucia di Lamermoor* de Donizetti, avec Patricia Ciofi ; *Louise* de Gustave Charpentier avec José Van Dam ; *Le Cid* de Massenet, avec Roberto Alagna.

Quelques autres productions lyriques en qualité de chef de chant et directrice des études musicales : *Carmen*, Festival d'Avenches (Suisse) en 2004 ; *Semiramis* de Rossini pour les Musicales du Luberon 2008 (carrières de Lacoste) ; *Mozart Short Cuts* (m/sc : Macha Mekaieff et Jérôme Deschamps, dir : Laurence Equilbey), chef de chant et clavecin continuo au Grand Théâtre de Provence en 2009.

Concerts et récitals avec chanteurs lyriques, ensembles ou chœurs dont : *Paroles d'Exil*, avec Anna Holroyd, Sarah Jouffroy, Aurore Clément, Amanda Lear, 2006 château de la Mignarde, spectacle repris en 2007 à l'opéra de Clermont Ferrand, scène nationale et à Marseille jardin de Bagatelle, avec Lou Doillon ; *Festival Opéra et Châteaux* avec Alain Fondary (tour de Crest, juillet 2009) ; *Festival les Voûtes célestes* (Vendée) *Petite messe solennelle* de Rossini, version originale pour deux pianos et harmonium avec la Maîtrise des Bouches du Rhône, juin 2010, concert repris à Marseille ; *In memoriam Josef Beer*, juillet 2010 concert au foyer de l'Opéra de Marseille, création de pièces pour piano, d'airs pour soprano et ténor du compositeur.

Dans ses projets, nous mentionnerons la reprise de *Paroles d'Exil* en été 2011 suivie d'autres collaborations avec le festival *Musiques Interdites*, le concerto pour la main gauche de Korngold version à deux pianos et une série de concerts lyriques.



Antoine Marguier

**Chef d'orchestre**

Nommé sur concours international, Antoine Marguier occupe actuellement le poste de chef résident de l'Orchestre National de Lyon.

Il a dirigé entre autres l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR), l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre des Jeunesses Musicales de Suisse et l'Ensemble Paul Klee de Berne. Il collabore régulièrement avec le Sinfonietta de Lausanne, qu'il a dirigé notamment lors d'une tournée en Chine.

Après avoir été chef assistant de Jesus Lopez-Cobos à l'Orchestre Français des Jeunes, il a été invité au pupitre de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Niiza Symphony Orchestra de Tokyo et le Kwazulu-Natal Philharmonic Orchestra de Durban.

Ses récents engagements incluent deux tournées: en Chine à la tête de l'Orchestre de la Haute École de Musique de Genève, et avec l'Ensemble Askol Schönberg d'Amsterdam dans une production du Théâtre de la Monnaie.

La saison prochaine, il fera ses débuts à la tête du Limburgs Symfonie Orkest de Maastricht, et de l'Orchestre Lamoureux au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Il enseigne la Musique de Chambre à la Haute École de Musique de Genève – ville où il est aussi depuis 2008 le directeur musical du CMGO (orchestre professeurs-élèves du conservatoire de musique), et de l'Orchestre des Nations Unies, créé à son initiative.

Antoine Marguier a été clarinettiste solo de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne sous la direction de Claudio Abbado, puis membre pendant dix-sept ans de l'Orchestre de la Suisse Romande, engagé par Armin Jordan.



Norbert Glanzberg (1910-2001)



Kurt Weill (1900- 1950)

Jetés sur les routes de l'exil par l'arrivée au pouvoir de Hitler en 1933, Kurt Weill et Norbert Glanzberg font partie des nombreux artistes et intellectuels qui débarquèrent à Paris dans l'espoir d'y trouver un refuge leur permettant de continuer à créer. Leur statut est à l'époque complètement différent : Weill, de dix ans plus âgé, est un compositeur reconnu, dont les œuvres, marquées par la volonté idéologique d'écrire pour les masses, reposent sur un langage et une dramaturgie inspirés par le jazz et les différentes formes de musique populaires (song, ballade).

En revanche, Glanzberg, (né en 1910 en Galicie), doté d'une formation musicale parfaitement classique, ayant été assistant d'Alban Berg sur *Wozzeck* à Aix-la-Chapelle, puis chef d'orchestre de revues à l'Admirals Palast de Berlin, connaîtra à Paris la misère et la vie incertaine de musicien de cabaret. Il a en commun cependant avec Weill une maîtrise parfaite du genre berlinois du cabaret, mêlant textes et chansons dans un style musical reposant sur un subtil mélange entre le lied allemand et la musique de danse.

Durant la guerre, il est hébergé et caché au château de Montredon par la Comtesse Pastré mais il est arrêté à Nice en 1943 et ne sera libéré que sur intervention du préfet des Alpes-Maritimes.

Après la guerre, il écrira pour Edith Piaf quelques-uns de ses plus grands succès. Il écrira aussi pour Yves Montand et Tino Rossi. Il composera des musiques de films (*La mariée était trop belle*, *Mon oncle* de Jacques Tati) et des œuvres pour grand orchestre comme la *Suite Yiddish* et le *Concerto pour deux pianos*. Dans les années 1980, marqué par la lecture du livre de Paul Celan *La Mort, Maître de l'Allemagne*, il reviendra à la musique de sa jeunesse et composera dans un style romantique marqué par l'influence de la musique yiddish et par l'efficacité de la chanson populaire les *Holocaust Songs* et les *Holocaust Lieder*.

Norbert Glanzberg est mort en 2001.

## 9 juillet 21h45, Château Pastré

### **Lili Pastré - Pour que l'esprit vive**

Nuit des Pianos - Musiques de Chambre

### **Frédéric Lodéon Conteur**

Fabienne Dilandro, Nathalie Lanoë, Ekaterina et Anna Messner, Pierre Morabia, Vladik Polionov, David Saliamonas: *pianos* / Hélène Deleuze, Philip Bride : *violons* / Frédéric Dannièrre : *alto* / François Torresani : *violoncelle* / Alain Geng : *clarinette* / Julien Desplanque : *cor*

*Pour que l'Esprit vive* fut le nom de l'Association de Secours aux Réfugiés que fonda Lily Pastré.

Le 27 juillet 1942, en pleine nuit de l'Occupation, elle donna dans le parc de son château une féerie *Le Songe d'une Nuit d'Eté* avec, entre autres protagonistes, Jacques Ibert, Christian Bérard, Manuel Rosenthal, les pinèdes de Montredon, le massif de Marseilleveyre et la pleine lune...

Mahler, Korngold, Schreker, Bruch, Glanzberg, Szpilman, Antheil, Medtner, Catoire, Gubaïdouline, Prokofiev, Denisov, Schnittke, Taneyev, Scriabine, Chostakovitch, Hindemith, Messiaen... autant de compositeurs interdits ou internés par les dictatures du XX<sup>e</sup> que la Comtesse aurait assurément accueillis lors d'une nuit entière pour qu'à nouveau l'esprit vive....

Norbert Glanzberg *Yiddish Suite pour deux pianos*-Franz Schreker « *L'Anniversaire de l'Infante* » pour deux pianos-Sofia Gubaidulina *Jouets Musicaux*- Sergueï Prokofiev *Musiques pour Enfants*-Georgy Catoire *Quatre Préludes op. 17*- Nikolai Medtner *Conte en si bémol mineur op. 20 N° 1*-Edison Denisov *Variations (1961)*-Alfred Schnittke *Aphorismes*-Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette*-Eric Wolfgang Korngold *Concerto pour la main gauche pour deux pianos*-Franz Schreker *Sonate pour violon et piano*-Max Bruch *Kol Nidrei pour violon et piano*-Gustav Mahler *Quatuor avec piano*-Franz Schreker *Œuvres pour piano*- Wladislaw Szpilman *La Vie des Machines*-Georges Antheil *La Mort des Machines* -Sofia Gubaidulina *Chaconne* -Nikolai Medtner *Canzona Serenata-Sonata Tragica*-Sergueï Taneyev *Prélude et Fugue*-Alexandre Scriabine *Fantaisie*-Dmitry Chostakovitch *Trois danses fantastiques*-Paul Hindemith *Sonate pour cor et piano*-Franz Schreker *Der Wind pour quatuor*-Olivier Messiaen *Quatuor pour la Fin du Temps*

Diffusion d'archives de l'INA "La Ralentie" Michaux Germaine Montero "Pour en finir avec le Jugement de Dieu" Artaud, Casarès, Blin...



## Frédéric Lodéon

## Conteur

Frédéric Lodéon est d'abord un grand musicien : premier prix à l'unanimité de violoncelle et de musique de chambre au Conservatoire de Paris en 1969 et 1970. En 1972, il remporte le 1<sup>er</sup> Grand Prix du Concours International Maurice Maréchal. Deux fois Prix du Président de la République, 1<sup>er</sup> Prix du Concours International Mstislav Rostropovitch (seul français à ce jour). Depuis 1990, il se consacre à la direction d'orchestre. Parmi ses enregistrements, les concertos pour violoncelle de Vivaldi, Haydn, Boccherini, Schumann, Lalo... En tant que chef d'orchestre : les deux suites de Carmen et la symphonie en ut de Bizet, avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine (disques Cascavelle). Sur France Inter depuis 1992, Frédéric Lodéon est producteur et animateur de l'émission « Carrefour de Lodéon » (à 16h, du lundi au vendredi). Cette émission a reçu les Lauriers du Club de l'Audiovisuel en 1999. Citons encore sur France Inter, les « Grands concerts de Radio France » (dimanche, 21h). Sur France Musique, il produit "Plaisirs d'amour" (samedi de 14h à 16h). Avril 2001 : il reçoit le Grand Prix du meilleur animateur radio de l'année « Anima 4 », décerné par la Communauté des Radios Publiques de Langue Française, pour son « Carrefour de Lodéon ». Frédéric Lodéon est Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier des Arts et des Lettres.



Franz Schreker (1878 – 1934) – En 1912, le succès phénoménal de son opéra *Der ferne Klang (Le son lointain)*, salué par une critique européenne unanime, le rend célèbre du jour au lendemain. En 1920, il est nommé Directeur du Conservatoire de Berlin occupant jusqu'à son éviction en 1932 pour des raisons racistes le poste pédagogique le plus important de la jeune République. Mis à l'écart de toute position pédagogique par le nouveau régime en 1933, qui ne manque aucune occasion de le « stigmatiser » comme « artiste dégénéré », Schreker décède dans une indifférence quasiment générale à 56 ans.



Erich Wolfgang Korngold (1897-1957) – Enfant prodige composant dès l'âge de 7 ans, Erich Wolfgang fut qualifié de “génie” par Mahler, qui l'envoya suivre les leçons de Zemlinsky. L'opéra *La Ville morte*, créé en 1920 simultanément à Vienne et à Hambourg, assura au compositeur âgé de 23 ans une renommée internationale. L'arrivée du nazisme au pouvoir marqua la fin de sa carrière en Allemagne et son éditeur Strecker n'hésita pas à déclarer que les Juifs n'avaient pas de puissance créatrice. Dans ce contexte, et face à la montée du nazisme en Autriche, il quitta définitivement son pays en janvier 1938. Ses biens furent confisqués et ses manuscrits n'échappèrent à la destruction que grâce à l'audace de son nouvel éditeur Weinberger.



Max Bruch (1838-1920) – De son vivant célèbre compositeur de symphonies, d'oratorios, de concertos et de musique de chambre, ces œuvres remportent un succès mondial dont le *Concerto pour violon et orchestre*, la *Fantaisie écossaise* et le *Kol Nidrei*, qui lui valut souvent d'être considéré comme Juif, ce qu'il n'était pas. Classé parmi les compositeurs dégénérés, sa musique annihilée par le III<sup>ème</sup> Reich n'a toujours pas été réhabilitée.



Sofia Goubaidouline (1931) - Assistante de Chostakovitch de 1954 à 1959, Goubaidouline fonde en compagnie des compositeurs V. Artiomov et V. Sousline, l'Ensemble Astreya et sont tous trois condamnés par le 6ème congrès de l'union des compositeurs en 1979. Influencée par toutes formes de musiques rituelles, par la mystique chrétienne et la philosophie orientale, elle a reçu de nombreux prix internationaux.



Sergueï Prokofiev (1891-1953) – En 1947, Prokofiev est proclamé « *Artiste du Peuple* » mais, en 1948, le Comité central du Parti formule des critiques aussi acerbes qu'absurdes contre le « formalisme » de sa musique. Une partie de ses œuvres, *Pierre et le Loup*, *Roméo et Juliette*, *Alexandre Nevski*, l'opéra *Guerre et Paix* les *Symphonies 5-6-7* et plusieurs sonates pour piano, datent de cette période durant laquelle il ne subit les contraintes communistes. Il mourut le même jour que Staline, le 5 mars 1953.



Georgy Catoire (1861-1926) – Nommé professeur au Conservatoire de Moscou en 1916, pédagogue réputé, il n'a pas fui la révolution communiste de 1917. Le nouvel état prolétaire ne fait rien pour un compositeur issu de l'aristocratie française. Ses œuvres ne présentent aucune utilité politique et ses publications disparaissent avec l'effondrement des maisons d'édition causé par la révolution russe. Les photocopieuses étant interdites, son œuvre est annihilée : il faudra attendre David Oïstrakh et M. A Hamelin pour que sa musique revive en Occident.



Nikolaï Medtner (1880 - 1951) – Dès 1921, il quitte la Russie dont l'instabilité politique lui déplaît au même titre que son ami Rachmaninov. En 1924, l'un et l'autre se rendent aux États-Unis, puis au Canada, pour se produire en tournée. Il peut ainsi faire entendre son *Concerto pour piano n° 1* sous la direction de Fritz Reiner et Leopold Stokowski. Il retourne en Russie en 1927 puis se rend en France où il rencontre l'avant-garde musicale. Il finit par s'établir à Londres en 1936, où il enseigne, joue et compose sereinement jusqu'à sa mort.



Edison Denisov (1929-1996) – En 1950, il envoie ses partitions à Dmitri Chostakovitch qui l'encourage et le prend en amitié. En 1964, son cycle *Soleil des Incas* est donné en première audition à Leningrad. En 1965, l'œuvre est donnée à Darmstadt puis au «Domaine Musical» de Paris sous la direction de Bruno Maderna. Cette œuvre fait rapidement le tour du monde. Malgré son succès grandissant à l'Ouest, il est sur la liste des 7 de Khrennikov et donc censuré. En 1970 il reçoit la première commande du ministère de la Culture français pour lequel il compose le *Trio à cordes*.



Dmitri Chostakovitch (1906-1975) – Ses premières œuvres, notamment sa 1<sup>o</sup> *Symphonie* (1926) lui apporte une reconnaissance internationale. Sa recherche moderniste aboutit à la composition de son opéra *le Nez* (1930) mais son style déconcerte aussi bien les critiques que l'Association Russe des Musiciens Prolétariens qui déclarent l'opéra inutile pour les travailleurs. Son opéra *Lady Macbeth de Mtsensk* est interdite par Staline en 1937. En 1948, il est victime du décret de Jdanov condamnant sa musique pour formalisme. Les dernières années de la vie de Chostakovitch coïncident avec celles de l'ère Brejnev, période durant laquelle le régime se durcit.



Sergei Taneyev (1856-1915) – Au Conservatoire de Moscou, il a comme professeur Tchaïkovski et Nikolai Rubinstein. En 1905, la révolution et ses effets sur le Conservatoire de Moscou ont conduit Taneïev à démissionner. Il reprend sa carrière de pianiste et poursuit plus intensément la composition. Sa dernière œuvre achevée est la cantate *A la lecture d'un Psaume* en 1915. Quoique jamais interdite ou censurée, son œuvre est passée sous silence.



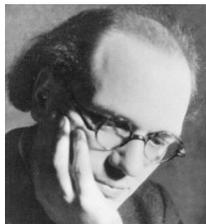
**George Carl Johann Antheil (1900 - 1959)** – En 1926 il crée l'œuvre à la fois zénith et nadir de sa carrière : *Le ballet mécanique*. Notoire pour son orchestre de pianos, percussions, sonnettes électriques et hélices d'avions, le ballet est le point culminant de l'intérêt d'Antheil pour le futurisme. Mais il s'en détourne au profit du néo-classicisme de son *Concerto pour piano* (1927). La même année, le désastre de la création américaine du Ballet mécanique laisse le compositeur exsangue financièrement et émotionnellement. Sa réputation aux États-Unis en restera ternie jusqu'en 1940.



**Alexandre Scriabine (1872-1915)** – Blessé à la main droite, il choisit la voie de la composition plutôt que celle du pianiste. Il débute en Russie dans un style post romantique et obtient son plus grand succès de pianiste à Paris le 16 mars 1896. En 1914, il continue à travailler sur ses projets grandioses. Scriabine donne son dernier concert en avril et décède le même mois. Les caractères mystiques et visionnaires de ces *Poème du feu* et *Poème de l'Extase* ainsi que son langage radicalement atonal de son œuvre ont rendu et rendent encore sa diffusion difficile.



**Paul Hindemith (1895-1963)** – Dès 1927, il est nommé professeur de composition au conservatoire de Berlin puis en Suisse où il finit par émigrer en 1938. En effet, après avoir entretenu des relations compliquées avec les autorités nazies ayant accepté certaines fonctions officielles, comme d'être membre de la Chambre de la Musique du Reich (Reichsmusikkammer), il fait partie de la liste des musiciens « dégénérés » et donc interdit en Allemagne. En 1940, il part aux États-Unis où il enseigne à l'université Yale, comme professeur de composition, de 1940 à 1953. Il obtient la nationalité américaine en 1948.



**Olivier Messiaen (1908 - 1992)** – Son œuvre trouve ses sources dans une profonde ferveur catholique, un goût prononcé pour le plain-chant médiéval, les rythmes hindous et grecs, ainsi que le chant des oiseaux. *L'Ascension* (1933), le *Quatuor pour la fin du Temps* (composé dans le camp de prisonnier du Stalag de Görlitz en 1940), *Les Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* (1944), la *Turangalîla-Symphonie* (1946-48), son opéra sur *Saint François d'Assise*, entre autres œuvres majeures, ont contribué à faire d'Olivier Messiaen un des compositeurs les plus influents de la seconde moitié du XXe siècle.



**Alfred Schnittke (1934-1998)** – Très influencé par Prokofiev et par l'école sérielle, Schnittke se veut spirituellement engagé. Converti. Schnittke fut la cible des soviétiques, sa *Première Symphonie* est censurée par l'Union des compositeurs et en 1980 il est interdit de sortie d'URSS. En 85, il est victime d'une attaque cérébrale le laissant dans le coma. Le décès clinique est prononcé à plusieurs reprises, mais Schnittke se remet, reprend son travail de composition et en 1986 avec *Peer Gynt*. En 1990, il quitte la Russie pour s'établir à Hambourg. Sa santé demeure fragile, si bien qu'il subit plusieurs nouvelles attaques avant de décéder le 3 août 1998.



**Wladyslaw Szpilman (1911-2000)** – Le récit qu'il écrivit en 1946 de son incroyable survie de 1939 à la fin de la guerre dans le ghetto de Varsovie lui valut le surnom de "Robinson de Varsovie" et fut porté à l'écran dans le film « *Le Pianiste* » de Polanski. Cette notoriété a éclipsé le Szpilman compositeur, notamment en ce qui concerne ses œuvres antérieures à l'invasion de la Pologne par le Reich et l'URSS. Après la guerre, Szpilman a dirigé la radio nationale polonaise et continué sa carrière de compositeur et de pianiste. Le label EDA et Frank Harders en Allemagne, partenaire du Festival Musiques Interdites, réhabilite ses créations.